

Association les Amis des Arts de Marcigny et la région

Les bossages sont sans doute l'énigme la plus captivante du musée de la Tour du Moulin. Il ne s'est pas passé un seul jour de la saison d'ouverture sans qu'un visiteur n'ait cherché à comprendre la présence de ces gibbosités minérales sur les murs de la Tour. Nous possédons plusieurs explications fantaisistes dont les chroniqueurs se sont fait l'écho dans les siècles précédents et nous avons toujours plaisir à les relater à nos visiteurs, quand ces justifications ne manquent pas d'humour. Ainsi l'origine des bossages a parfois été liée à l'histoire du monastère des bénédictines de Marcigny, auxquelles le moulin appartenait. On a raconté que les maçons s'étaient moqués des religieuses en affublant la Tour du Moulin de seins de tailles différentes. Cette anecdote légère n'a rien d'une vérité historique puisqu'il est peu probable que les prieures de Marcigny, fières de leur autorité seigneuriale sur un immense territoire dépassant la région du Charolais-Brionnais, aient accepté qu'on représente leur féminité avec autant d'audace. Une autre légende voudrait que les bossages soient les symboles de la fonction « alimentaire » du moulin du couvent de Marcigny. Le bâtiment aurait été couvert de mamelles nourricières afin d'indiquer la production de farine essentielle à la confection du pain, l'aliment de base à l'époque médiévale. C'est rigoureusement impossible puisque la Tour du Moulin a été construite dans un but uniquement défensif après la Guerre de Cent Ans. Si les hypothèses s'accumulent depuis le classement de notre Tour du Moulin aux Monuments Historiques en 1909, l'absence de preuves capables d'étayer l'une d'entre elles nous permet aujourd'hui, d'ajouter une nouvelle supposition. En effet, en approfondissant nos recherches sur la fonction décorative des bossages, nous nous sommes intéressés à la symbolique des décorations et motifs utilisés dans l'héraldique et dans



l'architecture. Les bâtiments religieux, civils ou militaires dévoilaient et accentuaient leurs fonctions initiales par leurs décorations extérieures, qu'elles soient spirituelles (symboles religieux), politiques (fleurs de lys, armoiries) ou dissuasives. Et c'est peut-être bien un message dissuasif qu'il faut comprendre dans la présence des bossages sur la Tour du Moulin. L'irrégularité de leurs formes et de leur disposition correspond très bien au semis tacheté utilisé au Moyen-Age dans l'art et l'architecture pour exprimer le danger d'un personnage ou d'un bâtiment, comme l'expose brillamment Michel Pastoureau dans « L'Etoffe du Diable ». Cet historien, spécialiste des couleurs, des images et des symboles rappelle que « le tacheté est un semis irrégulier qui se différencie du semis régulier traduisant le prestige et la noblesse avec des fleurs de lys, des étoiles ou des mouchetures d'hermine. Non seulement les petites figures du semis tacheté sont disposées de manière désordonnée mais elles ont elles-mêmes une forme irrégulière [...]. Ce qui est tacheté a souvent à voir avec le pustuleux, le scrofuleux, le bubonique et les maladies de peau qui sont redoutées à l'époque. Le tacheté représente le danger, un danger mortel. »

Les tailleurs de pierre à l'œuvre lors de la construction de la Tour du Moulin ont-ils utilisé les bossages pour effrayer l'ennemi et donner à ce bâtiment militaire des allures « d'antichambre de l'enfer » ? Il est permis de le supposer, quand on sait à quel point la décoration des bâtiments militaires pouvaient infléchir la témérité des soldats de cette époque, naturellement superstitieux. Si cette nouvelle hypothèse s'ajoute aux précédentes, notre curiosité n'en est pas assouvie pour autant et c'est sans doute le secret de l'intérêt, toujours renouvelé, que portent les visiteurs à la Tour du Moulin, depuis plus d'un siècle.

APPEL A SOUSCRIPTION

L'association les Amis des Arts de Marcigny et la région font appel à vous, particuliers et entreprises, pour financer la restauration de deux tableaux inscrits aux Monuments Historiques :

- Le portrait de Georges Goutaudier, bienfaiteur de Marcigny (XVIIème siècle) ;
- La représentation de Marie-Madeleine.

La DRAC nous a accordé une subvention de 2669€ sur un devis de 6180,08€. Il nous reste donc 3511,08€ à trouver. Les dons sont déductibles d'impôts. Pour recevoir votre bon de souscription écrivez-nous sur musee@tour-du-moulin.fr ou appelez nous au 03 85 25 37 05